

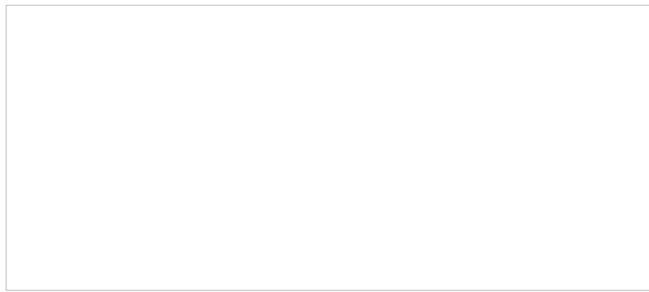
# L'adoption par des couples homosexuels : et l'enfant dans tout ça?

Mis à jour le 16 octobre 2012 à 10:38

Par [Claude Halmos](#)

37 292

f t in



© Jupiter

Dans le débat sur l'adoption, à l'occasion du Pacs, on oublie la construction psychique de l'enfant. Arguments de la psychanalyste Claude Halmos.

## Sommaire

- I. Un enfant absent du débat
- II. Quid de la construction psychique ?
- III. Le danger du "Tout est possible"
- IV. Le corps, ce grand oublié
- V. Grâce à la différence des sexes, du dé-circule

La possibilité d'adoption d'enfants par des couples homosexuels est une question sur laquelle un psychanalyste travaillant avec des enfants ne peut se taire. Mais l'aborder implique qu'il précise sa position sur un certain nombre de points.

Les récents débats sur le Pacs ont montré en effet que l'on était loin d'en avoir fini avec la haine et le rejet de la différence. A longueur de colonnes, les homophobes de toutes tendances ont une fois de plus entonné le credo de la "normalité" et rejeté l'homosexualité du côté de la pathologie. Il n'est pas dans mes intentions d'apporter de l'eau à ce moulin-là.

Pour une psychanalyste, l'idée de "normalité" appliquée à la sexualité n'a aucun sens. Il y a en effet au départ, chez chaque être, une bisexualité psychique, c'est-à-dire la possibilité de pencher du côté du masculin ou du féminin quel que soit son sexe anatomique. Et le chemin qu'il prend dépend toujours de ce qu'il vit : de ses parents, de ses rencontres, des paroles qui lui sont (ou non) dites, etc. Aucun chemin n'est donc plus "normal" qu'un autre. Freud fut sur cette question on ne peut plus clair (in *Trois essais sur la théorie sexuelle*, Gallimard, 1989.). Partant de là, je considère que la reconnaissance, par la société, du couple homosexuel est normale et juste. Je déplore même, comme d'autres avant moi, que, par

### Les + lus / Articles

- L'adoption par des couples homosexuels : et l'enfant dans tout ça?
- Couple : avant la première gifle
- J'ai testé l'art du vide

### Les + lues / Réponses d'expert

- Que penser de la télé-réalité ?
- Comment vivre sereinement dans un monde où tout va mal ?
- Comment aider mon fils à faire face au racisme ?

### Les + lus / Témoignages

- Moi qui voulais m'installer au vert !
- Tous les hommes n'aiment pas le foot.
- Sortir de l'enfer des sectes

### Les + lus / Tests

- Envie de changer le monde ?
- Quelle est votre culture présidentielle ?
- Qu'espérez-vous de la nouvelle année ?

### Paroles de psys Plus de paroles

Cul par dessus-tête, la crise et l'ordre des choses

Par Sébastien Martin

**psychologue, psychothérapeute**

La crise du coronavirus du point de vue de l'Analyse transactionnelle

Par Elisa Monnet

**psychopraticien**

Nous voulons être réquisitionnés

Par Stéphane Arnoux

**psychopraticien**

### Vous recherchez une formation ?

Toutes les annonces formation

### Sur les forums Tous les forums

Toutes les semaines... retrouvez les 11 mots avec lesquels composer votre propre

absence de courage politique, on ne l'ait pas, dans le cadre du Pacs, posée plus clairement comme telle.

Cette reconnaissance implique-t-elle qu'un couple homosexuel soit " la même chose " qu'un couple hétérosexuel ? A l'évidence, non. Beaucoup cependant opèrent ce glissement et, réclamant le " droit à l'indifférence " – entendu en fait comme droit à l'indifférenciation (sexuelle) –, demandent que les couples homosexuels aient le droit " comme les couples hétérosexuels " d'adopter des enfants. Cela me semble une erreur grave.

Pour le combat pour le droit à la différence car le droit à l'adoption – s'il était accordé – reviendrait à annuler l'avancée que représente la reconnaissance du couple homosexuel. Il ferait de cette reconnaissance une reconnaissance, non de la différence, mais du " même ". Le reniement de la différence serait donc posé comme le prix à payer pour la reconnaissance sociale.

Pour les enfants qui ont besoin de parents de sexe différent pour se construire, et je vais essayer de l'expliquer en précisant que je parlerai du droit à l'adoption et non du cas des parents " devenus homosexuels " qui continuent – après un divorce par exemple – à élever leurs enfants.

## Un enfant absent du débat

Le problème essentiel que pose l'adoption n'est pas, comme on voudrait nous le faire croire, de savoir si un homme ou une femme homosexuels sont " capables " d'élever un enfant. Ils le sont à l'évidence ni plus ni moins que n'importe qui. Il est que l'adoption est, pour un enfant que ses géniteurs n'ont pu élever, la possibilité d'avoir des parents équivalents à ses parents biologiques. Permettre son adoption par un couple homosexuel reviendrait donc à lui dire :

- que ces parents adoptifs (homosexuels) peuvent être l'équivalent de ses " parents de naissance " (forcément hétérosexuels).

- donc, que la différence des sexes n'existe pas. En tout cas, pas en tant que différence susceptible... de faire différence, qu'elle ne " compte pas ", qu'elle n'est – pour reprendre un mot de sinistre mémoire – qu'un " détail " de la vie.

En quoi serait-ce grave de faire vivre cet enfant (et, avec lui, tous les autres) dans un monde où la différence des sexes serait conçue comme accessoire ? On ne peut le comprendre que si l'on se situe du point de vue de l'enfant. Or, il faut le constater, l'une des caractéristiques de ce débat est que l'enfant en tant que personne, en tant que " sujet " en est absent. On parle d'un enfant-objet. En atteste le livre-phare de la revendication pour le droit à l'adoption, *Des parents du même sexe* (Odile Jacob, 1998) d'Eric Dubreuil. Par exemple, on y lit (p. 80) :

Le désir d'enfant n'est pas moins fort chez un homosexuel que chez un hétérosexuel. De ce fait, l'homosexuel doit avoir les mêmes droits qu'un hétérosexuel, par rapport à cela [...], un homosexuel doit pouvoir se marier s'il le veut et avoir le droit d'avoir des enfants s'il le désire. "

Le propos a le mérite d'être clair : quiconque veut "l'enfant" a droit à "l'enfant". Il est donc exclu dans cette perspective que l'on se demande à quoi l'enfant, lui, pourrait avoir droit, de quoi il pourrait avoir besoin. Et cette désinvolture confine parfois au cynisme. Une interviewée d'Eric Dubreuil, dont on nous précise – sans doute pour avoir une caution du côté du "savoir" – qu'elle exerce la profession de "travailleur social", déclare ainsi (p. 48) : "On est dans une société où l'enfant est au centre de tout. Or l'enfant ne sera ni bien ni mal. Simplement l'enfant aura son histoire et il fera quelque chose avec cela. Nous-mêmes n'est-ce pas à partir de ce qui a déconné dans notre histoire que nous grandissons et que nous devenons plus costauds ? Le risque est de vouloir rendre les choses trop parfaites pour l'enfant. Renonçons à cette perfection et misons sur le fait que les enfants pourront se construire à partir de leur histoire. Dans les merdes qu'ils auront vécues, ils sauront puiser les choses les meilleures qu'ils auront plus tard !"

## Quid de la construction psychique ?

texte. À vos claviers !  
Sauver le couple après une infidélité... est-ce possible ?  
Je suis une femme célibataire... et aujourd'hui, je me sens seule.

**A votre avis**

Que ressentez-vous le plus avec le confinement ?

Vous ressentez de l'anxiété, voire de l'angoisse

Vous vous ennuyez ferme

Vous vous sentez débordés, noyés

Vous avez renoué avec votre paix intérieure

A vrai dire, l'idée qu'il y aurait une construction psychique de l'enfant – donc des conditions nécessaires à cette construction – semble ne venir à personne.

L'enfant dont on nous parle est un enfant préfreudien. Un enfant d'avant la découverte de l'inconscient, d'avant la psychanalyse, d'avant que l'on ait été "y voir" ou plutôt "y entendre de l'intérieur" pour comprendre comment se construit l'adulte à travers le "petit d'homme".

- Faisant fi d'un siècle de recherches, d'interrogations et de découvertes, les tenants de l'adoption s'appuient sur un discours lénifiant sur " l'amour ", conçu comme l'alfa et l'oméga de ce dont un enfant aurait besoin. (Alors même que l'on sait que l'on peut détruire un enfant en " l'aimant ", simplement parce qu'à l'instar, par exemple, des mères que l'on dit " abusives " on l'aime d'un amour qui l'emprisonne.) Ecoutons encore un interviewé d'Eric Dubreuil : " Ce dont un enfant a besoin, c'est d'amour, que ce soit deux hommes, deux femmes, un homme, peut importe. "

- Quand ils n'invoquent pas l'amour, les tenants de l'adoption s'appuient sur des déclarations qui frappent par leur manque de rigueur. Et l'on reste stupéfait devant le " flou artistique conceptuel " qui entoure les déclarations de gens dont on ne peut par ailleurs nier les compétences. Dans un article (publié dans "la Croix" du 8-9/11/1998), Françoise Héritier rappelait que la différence des sexes permet de penser. C'est sans doute du côté de son annulation qu'il faut chercher l'origine du florilège d'approximations théoriques auquel on assiste. On s'étonne, ainsi, de lire (dans l'*Événement du jeudi* du 18-24/6/1998), sous la plume d'Anne Cadoret, ethnologue et chercheuse au CNRS : " Comme dans les familles hétéro recomposées, un des problèmes majeurs concernant les familles monoparentales est le statut du compagnon ou de la compagne. Qui l'enfant doit-il appeler "papa" ou "maman" ? Chaque famille trouve sa solution. L'enfant reconstruit, plus ou moins symboliquement, sa généalogie. "

Qui dira jamais ce que peut être pour un enfant une reconstruction "plus ou moins symbolique" de sa généalogie ? Et comment peut-on sérieusement mettre sur le même plan les difficultés d'un enfant qui, dans une famille "recomposée", ne sait pas s'il doit appeler "papa" le nouveau compagnon de sa mère, ou "maman" la nouvelle compagne de son père, et les problèmes de celui qui, face à un couple homosexuel, ne sait pas quelle femme il doit appeler " papa " ou quel homme il doit appeler " maman " ?

1 2 3

Page suivante



[On en parle sur le forum « Actu »](#)

## Vous aimerez peut-être

ARTICLES

Couple : avant la première gifle

Couple : avant la première gifle

Mariage homosexuel : le bilan belge

Parlez-vous politique... ? En couple

TESTS



## Commentaires

Pour réagir [connectez-vous](#) ou [inscrivez-vous](#)

**moïnamsé - 30/12/2015**



je ne peux pas donner une opinion concernant l'état d'un enfant élevé dans un couple homosexuel car je n'en connais pas et je ne suis pas compétente pour le faire. Néanmoins je suis d'accord sur le fait que le droit à l'adoption soit discutable pour les homosexuels. C'est aberrant de faire

[... lire la suite](#)

**moïnamsé - 30/12/2015**



je ne peux pas donner une opinion concernant l'état d'un enfant élevé dans un couple homosexuel car je n'en connais pas et je ne suis pas compétente pour le faire. Néanmoins je suis d'accord sur le fait que le droit à l'adoption soit discutable pour les homosexuels. C'est aberrant de faire

[... lire la suite](#)

**tetelle7 - 29/03/2013**



peut être que le monde évolue et que l'on ne peut pas renier non plus l'homosexualité, mais les besoins des enfants adoptés ou non ne change pas eux! ils restent les mêmes! Je pense qu'un enfant adopté par un couple de même sexe même en lui expliquant qu'il est né d'un homme et d'une femme

[... lire la suite](#)

**lassssssssy - 07/02/2013**



Je suis également très choquée de ces arguments qui ne reposent sur aucun raisonnement logique. Exemple : "La différence des sexes est aussi l'une des premières limites que l'enfant rencontre." Alors si un enfant naissait auprès d'un couple homosexuel il mettrait sa main dans le feu ou se cr

[... lire la suite](#)

**lacsapnitram - 09/12/2012**



Je suis également surpris de la teneur pour le moins idéologique de l'article. "Et l'enfant dans tout ça?" Il est curieux et abusif de répondre à cette question à la place précisément des enfants concernés. Sur quelle étude sérieuse est basée ce parti pris? Aucune, précisément parce qu'

[... lire la suite](#)

**TARITHA - 18/11/2012**



l'enfant dans sa construction ne pourra imaginer ses parents adoptifs procréer il va perdre ses repères voir article dans le point interview pierre Lévy-Soussan pédopsychiatre il a fait stopper après séisme en Haïti les procédures d'adoption que M-Alliot-Marie avait précipitées. Il publie

[... lire la suite](#)

**tetelle7 - 11/11/2012**



Pour répondre à ta question! il est vrai qu'un enfant vivant dans une famille monoparentale aura aussi un manque de son père ou de sa mère manquante, mais il n'aura pas une image faussée du couple et de parents! et je pense réellement qu'un enfant a besoin de connaître son ascendance pour se

[... lire la suite](#)

**tetelle7 - 10/11/2012**



Message d'un jeune homosexuel!!

**gabzt - 09/11/2012**



Cet article démontre très bien que l'enfant a besoin des deux figures sexuelles pour se développer psychologiquement. La notion de différence sexuelle est indispensable pour cette construction psychologique. Mais l'article sous-entend qu'un couple homosexuel induira forcément une confusion, un dé

[... lire la suite](#)



Bonjour, merci pour la qualité de cet article, qui apporte enfin des arguments pertinents en défaveur de l'adoption homosexuelle et dénué d'homophobie. merci. J'ai cela dit quelques interrogations:- il a été ici clairement expliqué et justifié que l'enfant a besoin d'une figure masculine et

[... lire la suite](#)

Plus de commentaires (27)

## Offrez-vous un abonnement

PSYCHOLOGIES

### Magazine

Ne ratez plus aucun numéro de Psychologies Magazine, grâce à nos offres d'abonnement exceptionnelles.

[Voir les formules d'abonnement](#)

Retrouvez-nous sur



[Apps mobiles](#)

#### Les grands dossiers de Planète

[Alimentation : acheter autrement](#)

[Pour ou contre les OGM ?](#)

[Ecotourisme](#)

[60 idées de vacances différentes](#)

[Violence conjugale](#)

#### Partenaires

[MAIGRIR SANS REGIME](#)